

## Typographie

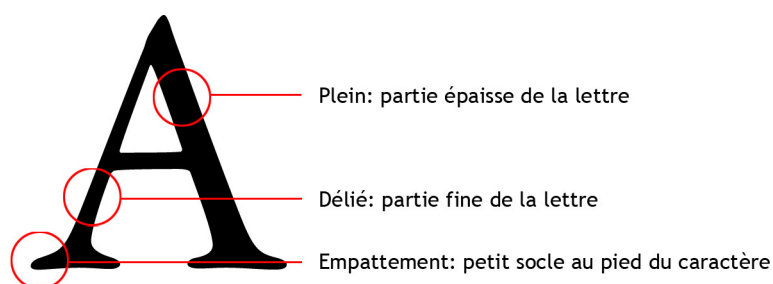
### Classification DIN

Différentes méthodes ont été mises au point pour distinguer les caractères d'imprimerie, les polices, les familles de police et pour établir des regroupements entre eux.

La classification DIN 16518 ou classification de l'A.TYP.I (Association typographique internationale) repose sur la mise au point de Maximilien Vox datant de 1954. L'unification s'est opérée sur le plan international en 1962, selon les répartitions suivantes: *Humanes, Garaldes, Réales, Didones, Mécanes, Linéales, Incises, Scriptes, Manuaires, Fractures et Etrangers* (ce groupe englobe tous les caractères non-latins).

Cette classification est essentiellement basée sur l'histoire et le style des caractères. Proportions, contrastes des pleins et des déliés, axe plus ou moins incliné des lettres rondes, empattements sont autant de détails qui différencient les caractères et justifient ces familles.

Cette classification est encore couramment utilisée, bien que paraissent régulièrement des études ou propositions tenant compte des récents changements en matière de typographie.



### Familles de la Classification DIN

#### Humanes

Les Humanes sont des caractères gravés par des imprimeurs vénitiens du XVe siècle. Ce sont les premiers caractères non gothiques employés en imprimerie. Leurs particularités sont un empattement court et épais ainsi que des pleins et des déliés peu différenciés; les pleins des lettres rondes sont symétriques par rapport à un axe oblique. et le «e» minuscule est barré obliquement. On reconnaît les humanes d'époque à leurs empattements un peu lourds, à l'inclinaison de leurs rondeurs et à leur contraste assez faible.

*Trajan (Carol Twombly 1989), Golden Type (William Morris 1890)*



### Garaldes

La désignation «Garaldes» est née de la contraction des noms des célèbres graveurs et imprimeurs Claude Garamond et Alde Manuce, créateurs de prototypes de ce groupe. Ces caractères se démarquent des Humanes par leur élégance. Ils sont caractérisés par leurs empattements triangulaires et concaves, le contraste entre les pleins et les déliés est plus important que celui des Humanes. Les Garaldes, bien équilibrées, sont des caractères très lisibles.

*Garamond (Claude Garamond 1530), Palatino (Hermann Zapf 1948)*



### Réales

Les réales sont des caractères issus du début du classicisme, au milieu du XVIIIe siècle. Cette catégorie fait le pont entre les Garaldes et Didones. Ce caractère crée un premier équilibre entre la lettre manuscrite et la lettre construite. Son empattement est relativement similaire à celui des Garaldes, il est cependant plus incisé et net. En revanche, les valeurs des pleins et des déliés s'opposent fortement et annoncent ainsi les Didones.

*Baskerville (John Baskerville, 1768), Caslon (William Caslon 1725)*



### Didones

Ces caractères tirent leur nom de ceux de Didot et de Bodoni. Ils firent leur apparition en imprimerie vers 1775; ils proviennent de la lettre romaine réadaptée et sont construits avec des instruments très précis. Le contraste entre pleins et déliés est extrêmement marqué, les pleins étant quatre à cinq fois plus épais que les déliés. L'empattement est rectiligne et filiforme de la même graisse que les déliés.

*Didot (Firmin Didot 1783), Bodoni (Giambattista Bodoni 1767)*



### Mécanes

Le terme «Mécanes» fait référence au XIXe siècle, époque de l'industrialisation, mais évoque également l'aspect parfois très géométrique de ces lettres (mécanisation, mécanique). Les empattements sont rectangulaires, les pleins sont souvent aussi épais que les déliés. Il existe trois types de mécanes, les mécanes égyptiennes, les mécanes anglaises et les mécanes italiennes.

*Egyptian (Vincent Figgins 1815), Rockwell (Franck Pierpont 1933)*



### Linéales

Les linéales sont également appelées «Grotesk» en Allemagne, «Sans-serif» en Angleterre, «gothic» aux Etats-Unis ou encore «bâton» en France. Elles sont introduites en imprimerie au début du XIXe siècle et se répandent rapidement dans le monde occidental. C'est en 1816 qu'apparaît pour la première fois un caractère «bâton», dessiné par William Caslon IV (1780-1869). La linéale est faite de lignes, d'où son nom, elle est dépourvue d'empattements, son dessin est net et fonctionnel.

*Frutiger (Adrian Frutiger 1976), Verdana (Matthew Carter, 1996)*



### Incises

Les incises imitent les caractères taillés ou incisés dans la pierre. Ils sont reconnaissables à leur empattement qui semble prolonger le pied de la lettre. Certains alphabets d'incises ne comportent que des capitales, ce qui en limite l'usage aux titres.

*Copperplate (Frederic Goudy 1905), ITC Eras (Albert Boton 1977)*



COPPERPLATE

### Scriptes

Les scriptes s'apparentent à des écritures à main levée. Ce sont des écritures qui imitent la calligraphie courante utilisant diverses techniques telles que le pinceau la brosse le crayon, le feutre ou le fusain.

*Snell Roundhand (Matthew Carter 1965), Mistral (Roger Exfocon 1953)*



Snell Roundhand

### Manuaires

Les manulaires rassemblent une grande partie des caractères créés avant la typographie, ceux des manuscrits du Moyen-Age, ainsi que les caractères contemporains réalisés avec une écriture manuelle lente et appliquée. Les lettres de ces caractères ne sont pas liées, elles se détachent les unes des autres.

*Ondine (Adrian Frutiger 1954), Omnia (Karlgeorg Hoefer 1990)*



Ondine

### Fractures

Les Fractures regroupent les nombreuses écritures gothiques. Ce groupe fut ajouté à la classification DIN en 1964 pour répondre à la demande des alémaniques qui les utilisaient alors couramment. Gutenberg utilisait les gothiques qui imitaient l'écriture des manuscrits de l'époque (trait de la plume aisément perceptible).

*Goudy Text (Frederic Goudy 1928), Cloister Black (Morris Fuller Benton 1904)*



Fette Fraktur

### Sources textes:

-Support de Cours «CLASSIFICATION DIN» ©Catherine Gottraux

-Ouvrage «Typographie» de Jacques Bracquemond et Jean-Luc Dusong (Editions Eyrolles)

## Exercice «Calques»

### Donnée

Choisissez un alphabet en capitales (majuscules) imprimé sur papier A3 parmi les dix caractères mis à disposition. Ces écritures font chacune partie d'une famille différente de la classification DIN, de façon à pouvoir se référer aux feuilles de théories correspondantes.

Munis d'un papier calque et d'un crayon, commencez par recopier soigneusement chaque lettre de votre pseudonyme préalablement défini sur une ligne de pied.

Retranscrivez ensuite par dessus, à l'aide de quelques croquis, une nouvelle version de votre pseudonyme écrit en lui apportant les modifications que vous souhaitez afin de créer votre propre écriture basée sur un caractère existant.

*Profitez de consulter le support de cours pour observer les particularités et les attributs du caractère que vous aurez choisi. Remarquez les similitudes et les points communs des lettres qui composent votre pseudonyme et tenez-en compte au moment de créer votre nouvelle version, ces détails contribuent à l'harmonie d'un lettrage de qualité.*

Une fois votre composition clairement définie au crayon papier, redessinez précisément les lettres au feutre noir.

### Objectifs

- se familiariser avec les différents caractères
- constater les attributs des lettres choisies
- prendre connaissance de la classification DIN

